

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se paient invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.25
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.60
Les abonnements débutent le 1er et le 15 de chaque mois.



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 27 JUILLET 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Espagne demande la Paix.

M. Cambon, ambassadeur de France, fait, au nom du gouvernement espagnol, une démarche officielle auprès du Président McKinley.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

DEPECHE
Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE
Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA
PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial
DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Sauf-conduits délivrés à des navires espagnols.

Gibraltar, 26 juillet—Conformément à des instructions reçues de Washington, l'agent consulaire des Etats-Unis a adressé des sauf-conduits aux steamers espagnols Isla de Luzan et Isla de Paney, maintenant à Cadix, pour se rendre à Santiago et en ramener au pays les Espagnols prisonniers.

Miss Schley et sa prétendue mission pacifique.

Londres, 26 juillet—Les journaux persistent à confondre Miss Jessie Schley, fille de Ch. Schley, cousin du commodore de ce nom avec Miss Shafter.

Une dépêche de Madrid dit que Miss Shafter (Schley) a reçu ordre de quitter l'Espagne.

Un journal de l'armée à Santiago.

Santiago de Cuba, 26 juillet.—Le 1er d'infanterie des Etats-Unis, colonel Bibble, est parti pour Guantanamo pour prendre possession de la place.

Le général Shafter et son état-major sont partis, hier, pour le camp Wood. C'est là que le gouverneur militaire américain, Wood, réside.

La Cie F du 33e volontaire du Michigan, va publier aujourd'hui, avec l'autorisation du général, le premier numéro américain édité et imprimé à Cuba. Voici le titre "Company F Enterprise".

Le phare d'Alma Point.
Gibraltar, 26 juillet—Le Phare de Alma Point, près de Centa, établissement pénitencier de l'Espagne sur la côte d'Afrique, va être éteint, jusqu'à nouvel ordre.

Le prince Henri de Prusse en Corée.

Berlin, 26 juillet—Une dépêche de Kiaoo-Chow, annonce que le navire de guerre Deutschland, avec le prince Henri de Prusse, à bord, est parti pour Pusan, Corée, le 25 juillet, hier.

Pas de Lettre de l'Empereur d'Allemagne au Président McKinley.

Berlin, 26 juillet—On annonce officiellement que le Dr. Von Holleben, ambassadeur d'Allemagne à Washington, n'a présenté aucune lettre personnelle de l'Empereur à M. McKinley.

L'expédition en Espagne retardée.

Baie de Guantanamo, 26 juillet.—Presque toute la flotte est en train de faire du charbon et de se réparer, autant que faire se peut, dans la baie. Les mouvements des autres navires qui sont sous les ordres de Sampson, à l'exception de ceux qui font l'expédition de Porto-Rico, dépendent des décisions des autorités de Washington. Les officiers de la marine pensent qu'il n'est pas prudent d'expédier une flotte en Espagne, avant de l'avoir, au préalable, fait passer par les docks pour la réparer complètement.

ITALIE ET COLOMBIE.
L'affaire Cerruti.

Rome, Italie, 26 juillet.—L'amiral Coudiani Miao, annoncé-t-on dans une dépêche reçue de Carthagène, Colombie, a formellement demandé samedi dernier l'acceptation pleine et entière par le gouvernement colombien de la décision du président Cleveland dans l'affaire Cerruti. L'amiral italien insiste sur une réponse définitive d'ici vingt jours.

En attendant, les navires de guerre visiteront d'autres ports colombiens.

Succès complet du second appel par le Président.

Washington, 26 juillet—Le Département de la guerre est satisfait des résultats du deuxième appel de troupes fait par le président. Tous les Etats ont envoyé le contingent qu'on leur en avait demandé.

Certaines Etats avaient été, il y a une semaine, signalés comme n'ayant envoyé que fort peu de troupes. Ils s'en sont plaints, surtout, le Massachusetts, le Nebraska et la Caroline du Nord.

On est allé aux renseignements à ce sujet, et l'on s'est aperçu que les rapports sur les levées d'hommes dans ces Etats n'avaient été faits que tardivement. De là, le défit que l'on avait signalé, à tort, dans ces levées.

La fiancée de Hobson, le héros du Merrimac.

Kansas City, 26 juillet.—Une dépêche spéciale d'Oswego, Kansas, dit :

Miss Lelia Cook, qui est, dit-on, la fiancée du Lieutenant Hobson, le héros du Merrimac, est née dans le comté de LaBelle, Kansas. Son père était un homme de valeur. Il a été quelque temps commis de la Cour de District du comté de LaBelle.

Plus tard, il devint maître d'Oswego, et enfin, grand maître des maçons du Kansas. Il alla ensuite s'établir à Winita, Terr. Ind., en 1892.

Miss Lelia Cook est une femme instruite. Elle a obtenu brillamment ses diplômes, au Collège Shertlitz, Alton, Illinois.

C'est la sœur du lieutenant Alton M. Cook, maintenant ingénieur assistant du navire-amiral, New York, qui a pris une part si active aux dernières batailles navales.

Construction de nouveaux moniteurs.

Washington, 26 juillet—Le département de la marine vient de publier un avis demandant des soumissions pour la construction, en vertu de contrats, de 4 moniteurs pour la défense des ports.

Une allocation a été votée dans ce but par le Congrès. Les soumissions seront ouvertes, le samedi, 1er octobre.

Il est à regretter que le crédit voté par le Congrès soit si peu élevé. Les constructeurs de la marine en sont réduits à ne préparer que des modèles de petite dimension, avec un faible tonnage et des batteries de second ordre.

Heureusement, le bureau des constructions s'est arrangé de façon à préparer des plans qui permettront de remédier à cet inconvénient et de construire des moniteurs véritablement puissants et efficaces, pour la défense des forts.

Inspection générale de la ligne Southern Pacific.

San Francisco, 26 juillet.—L'administrateur général du Southern Pacific, Kruttschnitt, accompagné de l'ingénieur J. J. Wallace et des inspecteurs divisionnaires et locaux de toutes les divisions, a commencé une tournée d'inspection sur toute la ligne de la compagnie.

Secours sismique à Juneau.

Juneau, 21 juillet, via Port Townsend Worth, 26 juillet.—Le steamer Dora, est arrivé ici, la nuit dernière, avec quelques passagers et mineurs, venant de Cooks Inlet.

On n'a pas fait grand progrès dans ces parages, en fait de mines, par suite des hautes eaux. Le Dora a recueilli une allégé qui était la dérive, près de l'entrée de Cooks Inlet. L'allégé avait à bord 180 tonnes de charbon et un fort chargement de bois.

Juneau a eu deux secousses de tremblement de terre, mardi matin. Pas de dégâts.

Le long de la côte de Cuba.

Key West, 26 juillet—Quelques soldats espagnols, à 3 miles à l'ouest de Bahia Honda, province de Pinar del Rio, ont tiré une dizaine de coups de fusil sur le bateau-dépêche Dandy, pendant qu'il passait à 2 miles de la plage.

Hier, la Havane était brillamment illuminée.

Au Camp Alger.

Washington, 26 juillet—Au Camp Alger, on est satisfait de ce que le Département de la guerre n'a pas résolu de lever le camp. Les officiers disent qu'il serait imprudent d'envoyer dans un district infecté, des troupes qui pourraient y gagner la maladie régnante.

On a transporté, aujourd'hui, à l'hôpital du Fort Meyer, dix nouveaux cas de fièvre typhoïde.

Peter Waldron, de la Cie D, 7e Illinois, est mort hier. Il était attaqué de la fièvre typhoïde.

J. C. Sherrin et John J. Lee, de la Cie G 7e Ohio, sont morts, la nuit dernière, des effets de l'alcool de bois qu'ils ont bu. Le 3e régiment et le reste du 7e Ohio ont été transférés à Dunn Loring.

On fait en ce moment, une très sévère inspection de la seconde division.

RAPPORT du Général Shafter

SUR LA
BATAILLE DE SANTIAGO.

A GUANTANAMO.

SITUATION CRITIQUE EN ESPAGNE.

Envoi de Troupes à Chickamauga.

ACHAT DE NOUVEAUX TRANSPORTS.

Ouverture de Négociations de Paix.

AU CABINET DE WASHINGTON.

Dans l'île de Porto-Rico.

Rapport complet de la bataille de Santiago par le Général Shafter.

Washington, 26 juillet—Le rapport détaillé du général Shafter sur le chiffre des victimes américaines de la bataille de Santiago, a été reçu au Département de la guerre: il sera bientôt livré à la publicité.

Le total des tués et des blessés est de 1,595 qui se divisent ainsi: Tués, 23 officiers et 108 hommes; blessés, 80 officiers et 1,203 hommes; manquants, 81.

Les manquants sont mis au rang des tués, car autant qu'on a pu en juger jusqu'ici, les Espagnols n'ont pas fait de prisonniers.

Dans la 1re division commandée par le major général Kent, voici les chiffres détaillés:

1re brigade composée du 6e, 16e et 71e d'infanterie de New York: tués, 5 officiers et 40 hommes; blessés, 14 officiers et 262 hommes; manquants, 50.

2e brigade, composée des 2me 10e et 20e d'infanterie: tués, 1 officier et 17 hommes; blessés, 10 officiers et 11 hommes; manquants 3.

3e brigade, composée du 9e, 13e et 24me d'infanterie: tués 6 officiers et 20 hommes; blessés, 11 officiers et 180 hommes; manquants 9.

2e division, sous le major-général Lawton.

1re brigade composée du 8e, du 22e d'infanterie et du 2e du Massachusetts: tués, 1 officier et 15 hommes; blessés, 3 officiers et 111 hommes.

2e brigade composée du 1er, 4e 25e d'infanterie: tués, 2 officiers et 14 hommes; blessés, 5 officiers et 55 hommes; manquants, 1.

3e brigade, composée des 7e, 12e et 13e d'infanterie: tués, 2 officiers et 45 hommes; blessés, 3 officiers et 148 hommes; manquants, 1.

Division de cavalerie, sous le major-général Wheeler: 1ère brigade, composée des 3e 6e et 9e de cavalerie: tués, 2 officiers et 9 hommes; blessés, 12 officiers et 113 hommes; manquants, 4.

2e brigade composée des 1er et 10e de cavalerie et des Rough Riders: tués 4 officiers et 30 hommes; blessés, 15 officiers et 179 hommes; manquants 18.

Bataillon d'artillerie légère: tués 3 hommes; blessés 1 officier et 8 hommes.

rons, il faut ajouter les ravages de la fièvre jaune qui semble plus virulente ici qu'à l'ouest dans l'île. Les victimes sont en moyenne de quinze par jour.

Reste à savoir si les Espagnols en corps consentiront à ne plus brûler de poudre à canon.

Le général Miles est venu ici, ce soir, sur le Yalo. On ne lui a pas permis de mettre pied à terre, jusqu'à ce qu'il ait montré un certificat de médecin, attestant qu'après sa visite à Santiago, ses effets avaient été fumigés.

Le général était, pour cette occasion, allé jusqu'à sacrifier ses monstres. Il est devenu méconnaissable. On ne le reconnaît plus guères que par la voix.

Sur le Yalo, les troupes sont fatiguées de la réclusion forcée où elles sont réduites; mais leur état de santé n'est que meilleur: elles sont toujours sur leurs pieds; elles n'ont pas de plus aguerries en arrivant à Porto-Rico.

Il y a aussi des troupes sur le croiseur Columbia et sur le navire de prise Ritas qui est maintenant converti en transport des Etats-Unis.

Le Rita a déployé le drapeau jaune à son grand mat. C'est par ce moyen que plusieurs hommes du bord ont pu descendre à Sitoney.

Il y a une fièvre typhoïde inscrite sur le registre des malades.

Situation critique en Espagne.

IMPOISSANCE DE SAGASTA

L'armée maîtresse de la Situation.

Le général Polavieja.

New York, 26 juillet—Une dépêche de Paris à la "Tribune" dit que la sévérité de la censure espagnole empêche de rien savoir de l'état réel du pays.

Tout correspondant de journal à Madrid, qui est suspecté de vouloir faire la paix, est immédiatement expulsé.

Aussi attache-t-on une grande importance à une lettre, en date de samedi et reçue ici aujourd'hui, par un diplomate français, très bien connu des deux côtés de l'Atlantique.

Le correspondant n'a malheureusement pas la permission de citer le nom de celui qui a écrit la lettre; mais il s'autorise à publier son sommaire des faits.

Le 23 juillet, samedi, 23 juillet—La situation est beaucoup plus critique que jamais, depuis le commencement de la guerre. A la surface, on ne voit guères que de l'indifférence. Toutes les classes semblent ne pas comprendre l'étendue des désastres.

Les soirées, dans les maisons, les amusements populaires, au dehors, continuent. On fréquente comme toujours les combats de taureaux. Mais cette apathie n'est que superficielle; le plus léger incident peut à tout moment précipiter une crise et jeter l'Espagne en pleine révolution.

La nouvelle qu'on a reçue de l'ajournement de l'expédition Watson, est considérée comme une annonce de l'abandon de l'entreprise: c'est un grand soulagement pour le cabinet, à qui l'expédition inspirait une véritable terreur.

On continue néanmoins à fortifier les ports. Deux transports, portant des troupes et de lourds canons, sont arrivés, hier, à Cadix.

Sagasta est maintenant tout-à-fait impuissant; il ne peut ni continuer la guerre, ni faire la paix. La question de guerre est réléguée au second plan. Il s'agit, avant tout, de sauver la dynastie et de tenter un prononcement militaire appuyé par un soulèvement populaire.

Le terreur de la révolution carliste, dans les provinces du nord, est moins vive; mais elle a été forcée de s'appuyer en tout et par tout sur l'armée.

Les généraux sont maintenant absolument maîtres de la situation à Madrid. Ils se débarrasseront probablement de lui, attendu qu'ils n'ont plus besoin.

L'artillerie est la partie la plus démocratique et la plus puissante

de l'armée; elle a toujours été la première à se jeter dans les révolutions pour renverser les dynasties. Aujourd'hui, toute l'artillerie de la garnison de Madrid est ouvertement hostile au gouvernement. Si on lui ordonnait de tirer sur le peuple, elle refuserait et fraterniserait avec les insurgés.

Plusieurs régiments d'infanterie sont prêts à suivre le mouvement, dès qu'il se produira et à suivre l'exemple de l'artillerie.

La désaffection grandit chaque jour. Les officiers de tout grade accusent le cabinet d'incapacité: de n'avoir pas su diriger la guerre, d'avoir ainsi criminellement négligé d'envoyer des provisions de guerre et des provisions de bouche à Santiago.

Le général Polavieja est un honnête et loyal soldat, de la vieille école, dont le dévouement à la reine est au-dessus de tout soupçon.

Il a eu de longues conférences avec la reine, avec Sagasta et les chefs de l'opposition.

Polavieja est le dernier espoir de la dynastie.

Ce soldat, un peu brusque, mais plein de vigueur et d'énergie a conservé une certaine influence sur l'armée.

Il y a en lui quelque chose du maréchal Bugeaud; mais Bugeaud, malgré sa popularité, n'a pu empêcher la révolution de balayer la dynastie de Louis Philippe. Il ne se passe pas un jour que l'Empereur d'Autriche ne cherche à exercer son influence personnelle sur la Reine Régente, qu'il presse de faire la paix, à quelque prix que ce soit.

C'est, suivant lui, le seul moyen de sauver la dynastie. Plus on différera de faire la paix, dit-il, plus l'explosion qui menace d'éclater, sera violente.

La Reine régente est très portée à suivre les conseils de l'empereur; elle espère que Polavieja réussira à calmer l'armée, à l'amener à consentir à l'ouverture de négociations en faveur de la paix avec le cabinet de Washington. Mais on doute fort que Polavieja y réussisse.

Ce qui redouble encore les difficultés de la situation c'est que malgré les assurances à ce sujet, le mécontentement se propage avec une rapidité alarmante à Cordoue, à Valence, à Huelva.

Les socialistes ne sont maintenus en respect que par les soldats et par les matelots de l'arsenal de la flotte de Camara.

A Chickamauga. Départs.

Chickamauga, 21 juillet—La 3e brigade, 1ère division ler corps d'armée doit, dit-on, partir demain, de bonne heure, pour Newport News.

Cette brigade est commandée par le général Grant. Elle est composée du 1er Kentucky, du 3e Kentucky, du 50e Illinois, et du 3e bataillon du 16e Pennsylvania, arrivé ici après le départ du régiment pour Porto Rico.

Ces quatre régiments feront cinq mille à pied, jusqu'à Rossville, où ils prendront le chemin de fer Queen and Crescent.

Le major Shunk, ingénieur en chef, est en train de donner des leçons aux officiers et sous-officiers sur l'art de construire des fortifications en campagne. Ces leçons intéressent vivement tout le camp.

A la station de Chickamauga, il se distribue plus de 180,000 lettres par jour, et plus de 25,000 paquets contenant des papiers, le tout faisant plus de 200 sacs de matières postales par jour.

Nouveaux achats de transports pour les Etats-Unis.

San Francisco, 25 juillet—Une dépêche de Vancouver, Colombie Britannique, au Chronicle, dit que les steamships de la compagnie du Canadian Pacific, Tartar et Athenian qui sont à l'ancre dans le port de Vancouver ont été enlevés de la route de la Klondyke; ils sont devenus des navires de transport des Etats-Unis.

Mais le transfert ne peut pas se faire directement, parce qu'ils appartiennent à la réserve navale de l'Angleterre. Ils vont d'abord passer entre les mains de la compagnie dite Pacific East Steamship Company avant d'être convertis en navires américains.

L'Athenian peut porter 1,500 hommes et le Tartar 1,200. Tous deux peuvent filer 17 nœuds.

Ouverture de négociations de paix.

Conférence à Washington.

Washington, 26 juillet—Tout fait croire que de premières démarches ont été faites en vue de l'ouverture de négociations de paix. Mais impossible d'obtenir le moindre détail.

Washington, 26 juillet—Le secrétaire d'Etat Day, l'ambassadeur de France, M. Cambon et son premier secrétaire, M. Thebaud, sont maintenant en conférence avec le président.

L'entrevue entre l'ambassadeur de France et le président avait été préparée par le secrétaire Day et le secrétaire Thebaud, de l'ambassade Française. Tous les deux assistaient à la conférence, qui a commencé à 3 h. 30 de l'après-midi.

A 4 heures, la conférence continuait; elle roule, croit-on, sur les négociations de paix; mais impossible d'obtenir le moindre renseignement.

Séance de Cabinet à Washington.

Washington, 26 juillet—Quand les membres du cabinet se sont réunis, aujourd'hui, à onze heures, le secrétaire Alger et Lomax ont annoncé qu'ils n'avaient reçu aucune dépêche de l'expédition de Porto-Rico.

Le secrétaire Alger attendait des nouvelles du général Miles, et il était particulièrement désappointé de n'avoir reçu de lui aucun avis relativement au débarquement des troupes.

Le secrétaire Logg avait attendu anxieusement aussi des nouvelles de ces parages.

Au sujet de l'expédition du commodore Watson sur les côtes d'Espagne le secrétaire de la marine a dit qu'il n'y avait rien de nouveau relativement à ce projet.

Il s'y rendra sûrement, n'est-ce pas?

—Il attend les ordres du président, a répondu M. Long.

On remarque que le secrétaire s'est clairement abstenu de répondre directement à la question.

Le secrétaire d'Etat Day a déclaré qu'il n'y avait dans la situation aucun changement relatif à la perspective de paix, et que le gouvernement n'avait rien de plus à savoir, n'ayant reçu aucune information sur le message de paix que prépareraient, rapporte-t-on, les autorités espagnoles. Il a ajouté qu'aucunes ouvertures de paix n'avaient été portées à son attention et que d'une façon générale il ne savait rien en dehors des rumeurs.

La campagne dans l'île de Porto-Rico.

Washington, 26 juillet—Le gouvernement attend la confirmation de la nouvelle du débarquement des troupes de général Miles.

Les autorités de Washington ne comptent pas apprendre que le général Miles avait débarqué près de Ponce, comme l'annoncent les dépêches, mais il est admis que le général est maître de ses mouvements, et il est concevable qu'il ait acquis depuis l'établissement des plus originaux des informations qui l'ont conduit à les modifier au moment de les mettre à exécution.

La distance de Ponce à San Juan est beaucoup plus grande que celle du point désigné d'abord pour le débarquement du général Miles, mais d'après les cartes militaires une magnifique route macadamisée de quatorze pieds de largeur conduit directement à San Juan à travers l'île. Si cette route est telle qu'elle est décrite dans les archives du département de la guerre les pluies torrentielles de cette saison n'auront que peu d'effet, de sorte que nos troupes pourront avec leur artillerie de campagne franchir les sixante-dix miles qui séparent Ponce de San Juan en moins de temps qu'une plus courte